

[Text]

Mr. McMillan: Well, that was at the same time. They phoned us immediately.

Mr. Robinson: The first information you had was on December 20?

Mr. McMillan: Yes.

Mr. Robinson: All right. At that time, this second affidavit, dated July 31, you used the term in paragraph 6 that the word 'might', might be removed with reference to the tax. In other words, even then, you were not sure that the tax was to be removed?

Mr. McMillan: No. It was indicated that the tax would be removed, but it was not positive.

Mr. Robinson: Mr. McMillan, I wonder if you could tell us how you happened to prepare the second affidavit. Did somebody bring to your attention that the first affidavit was inaccurate? How did this happen?

Mr. McMillan: The first affidavit was prepared on Thursday, July 24. The Honourable Hugh Faulkner called me on Friday at noon. I was out for lunch. When he located me he said, I think you should check the dates of your affidavits. Unfortunately the plant was on vacation at that time. I had my secretary return to the office on the Monday and we reviewed all our files. We found that the Honourable Hugh Faulkner was correct. This is why a new affidavit was presented.

Mr. Robinson: This was as a result of Mr. Faulkner's call, is that it?

Mr. McMillan: Yes. He instituted the investigation to find out the exact, correct date.

Mr. Robinson: Did you get any assistance in preparing this affidavit from the research people at the Conservative office?

Mr. McMillan: No, not one bit.

Mr. Robinson: So you are saying that the Conservative research office did not have anything to do with the preparation of this second affidavit.

Mr. McMillan: No sir.

Mr. Robinson: However, I understand there were telephone calls to the Whitby office. Is that correct?

Mr. McMillan: I do not know what you mean by telephone calls to the Whitby office.

Mr. Robinson: I think you have indicated previously in your evidence that you had several telephone calls with the . . .

Mr. McMillan: Yes, I had calls from Jim McGrath. I had calls from the research office and the staff of the leader of the Opposition.

Mr. Robinson: I think you said that when you got this information there was a telephone call made immediately. Who was it who called you first?

[Interpretation]

M. McMillan: Eh bien, c'est arrivé en même temps. Ils nous ont téléphoné immédiatement.

M. Robinson: Le premier écho que vous en ayez eu vous est arrivé le 20 décembre?

M. McMillan: Oui.

M. Robinson: Parfait. Maintenant, dans cette deuxième déclaration assermentée en date du 31 juillet, au paragraphe 6, vous employez le mot «pourrait» au sujet du retrait de la taxe. En d'autres termes, même alors vous n'étiez pas sûr que la taxe devait être retirée?

M. McMillan: Non. On disait que la taxe serait peut-être retirée, mais ce n'était pas sûr.

M. Robinson: Monsieur McMillan, pourriez-vous nous dire exactement comment il se fait que vous ayez rédigé une deuxième déclaration assermentée. Vous aurait-on dit que la première déclaration était inexacte? Comment est-ce arrivé?

M. McMillan: La première déclaration a été rédigée le jeudi 24 juillet. L'honorable Hugh Faulkner m'a téléphoné vendredi midi. J'étais sorti dîner. Quand il a réussi à me rejoindre, il m'a dit qu'il serait peut-être préférable que je vérifie les dates quise trouvaient dans mes déclarations. Malheureusement, le personnel de l'usine était en vacances à ce moment-là. J'ai fait revenir ma secrétaire le lundi et nous avons étudié tous nos dossiers. Nous avons trouvé que l'honorable Hugh Faulkner avait raison. C'est pour cela que j'ai fait une nouvelle déclaration assermentée.

M. Robinson: Donc, c'est à cause de l'appel de M. Hugh Faulkner?

M. McMillan: Oui. C'est lui qui nous a poussés à établir la date exacte.

M. Robinson: Le personnel de recherche du parti conservateur vous a-t-il aidé à préparer cette déclaration?

M. McMillan: Non, pas du tout.

M. Robinson: Donc, le bureau de recherche du parti conservateur n'a eu absolument rien à voir avec cette deuxième déclaration.

M. McMillan: Non, monsieur.

M. Robinson: Cependant, il me semble qu'on a téléphoné au bureau de Whitby, n'est-ce pas ?

M. McMillan: Je ne sais pas ce que vous voulez dire par des appels au bureau de Whitby.

M. Robinson: Il me semble vous avoir entendu dire précédemment que vous avez eu plusieurs appels téléphoniques . .

M. McMillan: Oui, j'ai eu des appels téléphoniques de Jim McGrath. J'en ai eu aussi du bureau de recherche et de la part du personnel du chef de l'opposition.

M. Robinson: Vous avez dit, je crois, que lorsqu'on vous a donné ce renseignement il y a eu un appel téléphonique immédiatement. Qui vous a appelé le premier?